

Le Mahābhārata

महाभारत

## Ouvrages publiés par les auteurs

Gilles Schaufelberger

- Industrial Marketing*, Éditions de l'Organisation, Paris, 1980 (traduction de l'anglais).
- Istambul 1900, Architecture et intérieurs Art Nouveau*, Le Seuil, Paris, 1997 (traduction de l'italien).
- Shunga, l'art d'aimer au Japon*, Le Seuil, Paris 1998, (traduction de l'italien).
- Les Trésors des Collections médicinales*, Éditions d'Art SOMOGY, Paris 1998, (traduction de l'italien).
- Paparazzi*, Éditions Assouline, 1998, (traduction de l'italien).
- Dolce & Gabbana*, Éditions Assouline, 1998, (traduction de l'italien).
- Emilio Pucci*, Éditions Assouline, 1998, (traduction de l'italien).
- Livre Noir*, Éditions Assouline, 1998, (traduction de l'italien).
- Perle*, Éditions de Chêne, 2000, (traduction de l'italien).

\* Publication numérique de traductions sur le site [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org)

- A. Kirchenbauer, *Les Errances d'Ulysse expliquées comme une circumnavigation de l'Afrique*, in [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org), 2002 (traduction de l'allemand).
- E. W. Hopkins, *La Situation sociale et militaire de la caste dirigeant dans l'Inde ancienne, telle qu'elle se présente dans l'épopée sanscrite*, in [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org) 2013 (traduction de l'anglais).

\* Nombreux articles sur [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org)

Guy Vincent

- Traité de phénoménologie littéraire (Modèle sémiophysique de la littérature)*, Paris, Publisud, 1996, 367 p..
- «S'expliquer la Littérature» in *Passion des formes—Hommage à R. Thom*—, Paris, éditions de l'ENS, collection Théoria, 1994, tome 2, p. 791-802.
- «La poursuite de Jayadratha par Arjuna vaut-elle pour celle d'Hector par Achille ? », *Gaia* n°11, 2007, p. 131-173.
- «Le Mythe hésiodique et la mort de Jayadratha», *Epéa Ptéroenta* n° 18, Grenoble, 2009, p. 1-20.
- «Aspects contemporains de la mythologie comparée», in *Bulletin de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres d'Aix-en-Provence*, 2009-2010.

*L'Alipachade, épopée épirote*, texte traduit du grec et avant-propos de Guy Vincent, avec la collaboration de Georges Kokossoulas, Paris, Éditions Orizons, coll. « Cardinales », 2013.

*Séceph l'hispéen*, Paris, Éditions Orizons, coll. « Littératures », 2013.

*Des Substitutions comme principe de la pensée. Étude de récits mythiques grecs et sanscrits*, Paris, L'Harmattan, coll. « Ouvertures philosophiques », 2012, 314 p.

\* En collaboration avec François de Asis

*Du cubisme à l'impressionnisme*, Aix-en-Provence, A l'atelier, septembre 2004.

*L'Affrontement*, Fata Morgana, 2011.

*À ce jour*, Fata Morgana, 2015.

\* Publication numérique d'articles et de compte-rendus sur le site : [www.utqueant.org](http://www.utqueant.org)

Ouvrages communs aux deux auteurs : traductions du sanscrit

*Histoire de Nala et de Damayantî*, Paris, Publisud, 1991.

*La Chute de Yayâti, extraits du Mahâbhârata*, Paris, 1992, NRF, Coll. « Connaissance de l'Orient », n° 56.

*Le Mahâbhârata* (résumé et traductions) tome I, II, III, IV, Paris, Éditions Orizons, 2013-2015 ; [les autres volumes devraient paraître entre 2016 et 2017].

« La Nature dans l'épopée du *Mahâbhârata* », *Diogène* n° 207, PUF, 2004 p. 170-173.

\*Émission radiophonique

Messages des épopées indiennes, in « *Des Vivants et des dieux* », France-Culture, 15 avril 2006.



# Le Mahābhārata

## महाभारत

Texte traduit du sanscrit  
par Gilles Schaufelberger  
et Guy Vincent

Tome III

rizons  
2015



## Livre IV



Le Livre de Virāṭa

# विराटपर्व

(Virāṭaparva)



## Présentation du Livre IV (*Mahābhārata*, I, 2, 130-135)

« Sache qu'après vient le long Livre de Virāṭa, où, étant allés à la ville de Virāṭa, et ayant vu dans un cimetière un grand acacia, les Pāṇḍava y déposent leurs armes, où ils entrent dans la ville sous des déguisements et y habitent, où Ventre-de-Loup (Bhīma) tue le vil Kīcaka, où, lors du vol de bestiaux, les Kuru sont défaits au combat par Pārtha (Arjuna) et le troupeau de Virāṭa est libéré par les Pāṇḍava, où Uttarā est donnée comme belle-fille à Kirītin (Arjuna) par Virāṭa pour lui procurer un fils tueur d'ennemis, Abhimanyu.

Ainsi est décrit le quatrième livre, le long livre de Virāṭa, dans lequel le noble Vyāsa a compté soixante-sept chapitres pleins. Écoute le nombre de strophes : dans ce livre, le sage suprême (Vyāsa) a compté deux mille strophes et cinquante strophes ».

Livre IV traduit in extenso.



## (45) Histoire de Virāṭa : IV, 1-13

### Le plan de Yudhiṣṭhira : IV, 1

Janamejaya dit :

1. Comment, par peur de Duryodhana, mes aïeux ont-ils vécu incognito dans la ville de Virāṭa ?

Vaiśampāyana dit :

2. Le meilleur des justes (Yudhiṣṭhira) avait accepté les dons de Dharma ; il était allé dans l'ermitage des brâhmanes et le leur avait raconté.
3. Après leur avoir raconté tout cela, Yudhiṣṭhira avait rendu au brâhmane ses bâtons à feu.
4. Alors, ô Bhārata, Yudhiṣṭhira, le fils de Dharma, ce noble roi, ramena ses frères cadets et leur dit :

(Yudhiṣṭhira dit :) :

5. Pendant douze années, nous avons vécu bannis hors du royaume. La treizième année arrive : elle sera tout du long pénible à vivre.
6. Ô Arjuna, fils de Kuntī, choisis maintenant un lieu convenable où nous puissions tous séjourner sans être reconnus de nos ennemis.

Arjuna dit :

7. Ô roi, ô puissant Bhārata, Dharma nous a accordé de vivre sans être reconnus de quiconque.
8. Mais je te dirai des royaumes à habiter, agréables et secrets. Choisis donc l'un d'entre eux.

9. Autour du territoire des Kuru, il y a des peuples accueillants et prospères : les Pāñcāla, les Cedi, les Matsya, les Sūrasena, les Paṭaccara, les Daśārṇa, le royaume Nava, les Malla, les Śālva et les Yugaṃdhara.
10. Chez lequel d'entre eux choisis-tu de séjourner, ô seigneur roi ? Nous y passerons cette année.

Yudhiṣṭhira dit :

11. Ô vaillant héros, ce que le seigneur, le maître de toutes les créatures (Dharma) nous a conseillé, cela sera ; il n'en sera pas autrement.
12. Tout naturellement, il nous a indiqué un séjour agréable, favorable, tranquille, visible par tous et sans danger.
13. Le puissant Virāṭa, le roi des Matsya, peut protéger les Pāṇḍava. Il est de bonnes mœurs, généreux, âgé et très riche.
14. Nous passerons cette année dans la ville de Virāṭa, et nous y travaillerons, ô Bhārata.
15. Ô descendant de Kuru, quel que soit le travail qu'il nous demandera de faire, nous serons en mesure de le faire.

Arjuna dit :

16. Toi, un roi, tu travaillerais dans son royaume ! Quel travail accompliras-tu pour plaire au roi Virāṭa ?
17. Ô roi, tu es doux, généreux, modeste, juste, courageux. Préoccupé par ton malheur, que feras-tu, ô Pāṇḍava ?
18. Celui qui n'est pas habitué au malheur, quand celui-ci se présente, comment traversera-t-il cette terrible épreuve ?

Yudhiṣṭhira dit :

19. Écoutez, ô descendants des Kuru, le travail que je ferai, lorsque je serai dans le royaume du vaillant roi Virāṭa.

20. Je serai le maître des jeux<sup>1</sup> de ce noble roi. Je serai un brâhmane nommé Kañka<sup>2</sup>, un joueur ardent habile aux dés.
21. Je lancerai les dés fascinants, rouges et noirs, d'or, de beryl, et d'ivoire, ou bien les noix brillantes<sup>3</sup>.
22. Si le roi me le demande, je lui dirai : « J'étais autrefois un ami très cher de Yudhiṣṭhira ».
23. Je séjournrai de cette façon, ainsi que je viens de vous le dire. Et toi, Ventre-de-Loup (Bhīma), quel travail accompliras-tu pour plaire à Virāṭa ?

### Le déguisement de Bhīma et d'Arjuna : IV, 2

Bhīma dit :

1. Je pense que je servirai le roi Virāṭa comme cuisinier. Je me présenterai sous le nom de Ballava<sup>4</sup>.
2. Habile en cuisine, je lui ferai des sauces. Pour son plaisir, je l'emporterai sur les cuisiniers bien savants qui lui faisaient jusqu'ici ses assaisonnements.
3. Et de plus, j'amasserai d'immenses tas de bois. Le roi, voyant cela, sera content.
4. S'il y a de vigoureux éléphants ou de puissants taureaux à maîtriser, je les maîtriserai aussi.

1. Sabhāstāra : « assistant dans une salle de jeux ». J.A.B. van Buitenen traduit plus noblement par « Royal Gambling Master » (*The Mahābhārata, op. cit.* « The book of Virāṭa », p. 28).
2. Kañka : « héron ». Souvenons-nous que Dharma, sous l'aspect de Génie qu'il avait pris, s'était présenté sous le nom de Baka, qui signifie également « héron » (lire *Mahābhārata*, III, 297, 11).
3. Personne ne connaît plus actuellement les règles du jeu de dés, ni même comment il se jouait. Déjà dans le *Rg Veda* (X, 34), les dés (akṣa) sont appelés « les bruns » (babhru). Ils sont décrits comme « les [noix] tumultueuses » (prāvepa), ou bien aussi des « divins charbons » (divya aṅgāra). Dans le même hymne, ils sont cent cinquante (tripañcaṣi) à rouler sur le tapis. Dans le *Mahābhārata* (III, 70), ce sont les fruits ou les baies de l'arbre vibhītaka. Plus tard, ces baies ont été remplacées par des dés à quatre faces, en bois, métal ou pierres précieuses.
4. Ballava, « gardien de vache ».

5. Et quels que soient les lutteurs que l'on placera sur la piste, je les déferai pour son plus grand plaisir.
6. Mais je ne tuerai d'aucune façon ces combattants. Je les ferai tomber à terre, sans les mettre à mort.
7. Si l'on m'interroge, je dirai : « Je suis cuisinier, boucher, saucier, lutteur. J'appartenais à Yudhiṣṭhira ».
8. Voilà ce que j'affirmerai dès que je séjournerai là-bas, ô roi. Je ne me trahirai pas.

Yudhiṣṭhira dit :

9. Autrefois, Agni, déguisé en brâhmane et désireux de brûler la forêt Khāṇḍava<sup>5</sup>, avait rencontré le meilleur des hommes (Arjuna) accompagné de Dāśarha (Kṛṣṇa),
10. Le vigoureux et vaillant descendant des Kuru (Arjuna), l'invaincu. Quel travail accomplira Dhanamjaya (Arjuna), le fils de Kuntī ?
11. Lui qui a réjoui Pāvaka (Agni) en participant à cet incendie, lui qui, seul sur son char, a vaincu Indra, lui qui a tué les serpents et les ogres, lui qu'on nomme Arjuna, que fera-t-il ?
12. Le soleil est le plus ardent des astres, le brâhmane le plus éminent des hommes, le serpent venimeux le plus dangereux des serpents, le feu la plus brillante des lumières,
13. Le foudre la plus puissante des armes, le buffle le plus fort des bovins, l'océan la plus grande des étendues d'eau, le nuage le plus chargé de pluies,
14. Dhṛtarāṣṭra<sup>6</sup> le meilleur des serpents, Airāvata<sup>7</sup> le meilleur des éléphants, le fils la plus forte des joies, l'épouse la plus précieuse des amies.
15. Dans chacun des cas, c'est là ce qu'il y a de mieux. De même, le jeune Guḍakeśa (Arjuna) est le meilleur des archers.

5. Voir *Mahābhārata*, I, 214-219 : rappelons qu'Agni demande aide à Kṛṣṇa et Arjuna pour brûler la forêt Khāṇḍava, malgré l'opposition d'Indra.
6. Dhṛtarāṣṭra est le nom de l'oncle de Yudhiṣṭhira, mais aussi celui d'un serpent (lire *Mahābhārata*, I, 31, 13). En *Mahābhārata*, II, 9, 9, ce serpent habite le palais de Varuṇa.
7. Airāvata, né du barattement de l'océan de lait, est la monture d'Indra. Il est considéré comme un des dix gardiens de l'univers (lokapāla).

16. Lui qui n'est pas inférieur à Indra ni à Vāsudeva (Kṛṣṇa), lui qui a Gāṇḍīva pour arc, Bībhatsu (Arjuna) aux chevaux blancs, que fera-t-il ?
17. Il est resté pendant cinq années dans le palais du dieu ocellé (Indra)<sup>8</sup> où, par sa grâce quasi divine, il a obtenu des armes célestes.
18. Je pense qu'il est un douzième Rudra, un treizième Āditya<sup>9</sup>, lui dont les bras sont également calleux, tout du long, à gauche et à droite<sup>10</sup>, par suite du frottement de la corde de l'arc, comme le garrot des bœufs.
19. Il est l'Himavant<sup>11</sup> parmi les montagnes, l'océan parmi les rivières, Śakra (Indra) parmi les Trente, Havyavah<sup>12</sup> (Agni) parmi les Vasu.
20. Il est le tigre parmi les bêtes fauves, Garuḍa<sup>13</sup> parmi les oiseaux, le mieux équipé parmi les guerriers. Arjuna, que fera-t-il ?

Arjuna dit :

21. Je déclarerai au roi : « Je suis un eunuque ». Certes, ô roi, mes bras calleux sont difficiles à cacher.
- 58\* Mais je les cacherai avec des bracelets.
22. Je mettrai à mes oreilles des boucles étincelantes, je dénouerai mes cheveux, ô roi, et j'aurai le nom de Bṛhannaḍā<sup>14</sup>.
23. Alors, travesti en femme, je raconterai mille histoires pour charmer le roi et les autres habitants du gynécée.

8. Après avoir obtenu de Śiva une arme magique, Arjuna est l'hôte du dieu Indra (voir *Mahābhārata*, III, 43-79).
9. Il y a onze Rudras et douze Ādityas, ce sont des classes de dieux.
10. Allusion au fait qu'Arjuna tire aussi bien de la main gauche que de la droite.
11. Himavant = Himālaya.
12. Havyavah : « qui porte l'oblation », c'est-à-dire Agni, le dieu du feu. Agni fait partie des Vasu.
13. Garuḍa : « le dévoreur » ou « la parole volante », ennemi des serpents, est un oiseau mythique, d'une force colossale, monture de Viṣṇu.
14. Bṛhannaḍā, « celle qui a un grand roseau ». Pendant son séjour chez Indra, Arjuna a appris le chant et la danse avec le génie Citrasena (voir *Mahābhārata*, III, 45).

24. Dans le palais de Virāṭa, j'enseignerai aux femmes des chants, des danses plaisantes, divers instruments de musique, ô roi.
25. Je dirai à tous que je suis de bonnes mœurs et gros travailleur : ainsi me dissimulerai-je habilement moi-même.
26. Si le roi m'interroge, ô Bhārata, je dirai : « Servante de Draupadī, j'ai habité le palais de Yudhiṣṭhira ».
27. Caché sous cette fausse identité, je séjournerai sans problème dans le palais de Virāṭa.

### Le déguisement des jumeaux et de Draupadī : IV, 3

Yudhiṣṭhira dit :

1. Nakula, mon cher, toi qui es délicat, brave, beau et habitué au luxe, quel travail accompliras-tu ?

Nakula dit :

2. Je serai le palefrenier du roi Virāṭa. Je m'appellerai Granthika<sup>15</sup> et mes services seront appréciés.
3. Je suis habile à dresser et à soigner les chevaux. J'ai toujours aimé mes chevaux comme les tiens, ô roi des Kuru.
4. Voici ce que je répondrai à qui m'interrogera dans la ville de Virāṭa, tant que j'y séjournerai.

Yudhiṣṭhira dit :

5. Sahadeva, mon cher, sous quel déguisement resteras-tu à ses côtés, et quel travail accompliras-tu ?

Sahadeva dit :

6. Je serai le vacher du roi Virāṭa : je suis habile à garder, traire et compter les vaches.
7. Sache que je m'appellerai Tantipāla<sup>16</sup>. J'agirai avec intelligence, ne t'inquiète pas !
8. Autrefois, en effet, vous m'avez toujours confié les vaches. Maintenant, j'ai une bonne expérience. Ce travail m'est connu, ô roi.

15. Granthika : « narrateur, astronome ».

16. Tantipāla : « gardien des cordes ».

9. Je connais parfaitement les critères de choix, la démarche, les signes auxquels on reconnaît les bonnes vaches, et bien d'autres choses ; ô roi.
10. À leurs marques distinctives, je reconnais les taureaux qui rendent fécondes même les vaches stériles, rien qu'en respirant leur urine.
11. Je ferai ce travail, car cela m'a toujours plu. Personne ne me reconnaîtra. Sois tranquille, ô roi.

Yudhiṣṭhira dit :

12. Et toi, notre épouse bien aimée, toi qui nous es plus chère que notre vie, toi que nous devons honorer comme une mère et comme une sœur aînée,
13. Toi, Draupadī la Noire<sup>17</sup>, quel travail accompliras-tu ? En effet, elle ne connaît aucun des travaux féminins.
14. Délicate, candide, noble, dévouée à ses maris, méritante, comment cette princesse vivra-t-elle ?
15. Depuis sa naissance, cette femme ravissante n'a connu que guirlandes, parfums, ornements, vêtements variés.

Draupadī dit :

16. En ce monde, ô Bhārata, les caméristes n'ont pas de protecteur, car elles sont esclaves. Et il est connu qu'ici-bas les autres femmes ne vivent pas de cette façon<sup>18</sup>.
17. Je dirai que je suis Sairandhrī<sup>19</sup>, une camériste habile à la coiffure. Je vivrai en me cachant, comme tu me le demandes.
18. J'irai chez la noble Sudeṣṇā, la femme du roi, et, une fois là, elle me protégera. Ne t'inquiète pas<sup>20</sup>.

Yudhiṣṭhira dit :

17. Kṛṣṇā : « la noire », autre nom de Draupadī, plus, semble-t-il, pour signaler sa beauté que pour indiquer la couleur de son teint.
18. Cf. Mānavadharmāstra ou *Lois de Manu*, V, 148, trad, Loiseleur Deslongchamps, Garnier, Paris 1833 : « Pendant son enfance, une femme doit dépendre de son père ; pendant sa jeunesse, elle dépend de son mari ; son mari étant mort, de ses fils ; si elle n'a pas de fils, des proches parents de son mari, ou à leur défaut, de ceux de son père ... »
19. Sairandhrī veut dire « femme de chambre, camériste ». Il se peut que ce soit le nom même que se donne Draupadī dans sa situation.
20. Sudeṣṇā, une princesse Kekaya, épouse de Virāṭa.

19. Tu parles bien, ô Kṛṣṇā (Draupadī) comme une fille de bonne famille. Tu ne connais pas le mal et vertueuse, tu te tiens vertueusement à tes obligations.

### L'enseignement de Dhaumya : IV, 4

Yudhiṣṭhira dit :

1. Les métiers que vous avez choisis, pratiquez-les. Je les approuve entièrement, pour autant que je puisse en juger.
2. Que notre chapelain (Dhaumya) garde les feux sacrés<sup>21</sup> dans le palais de Drupada<sup>22</sup> avec les cuisiniers et les intendants,
3. Et que les cochers, avec leur chef Indrasena<sup>23</sup> conduisent vite tous les chars à Dvāravatī<sup>24</sup>, c'est là ce que j'ai résolu.
4. Et que toutes les servantes qui entourent Draupadī aillent chez les Pāñcāla avec les cuisiniers et les intendants<sup>25</sup>.
5. Tous devront dire : « Nous ne savons pas où sont allés les Pāṇḍava : ils nous ont laissés et ont quitté la forêt Dvaita ».

Dhaumya dit :

6. S'ils vous veulent du bien, les amis doivent dire ce qu'ils savent. Donc, juste pour ce motif, je parlerai : écoutez !
7. Eh bien ! Je vais vous dire, ô princes, ce que c'est que d'habiter chez un roi, et comment un serviteur d'une maison royale se comporte et ne fait pas d'erreurs.
8. Il est difficile, ô Kauravya dignes d'égards, d'habiter dans le palais d'un roi avec des gens qui vous méprisent et vous ignorent.
9. Qui est assigné à une porte, la gardera et pour les rois, il sera vigilant. Il doit aller chercher un siège qui n'est pas réservé à un autre.

21. Agnihotra, c'est le feu sacré, le feu sacrificiel, qui doit être entretenu en permanence.
22. Drupada, le roi des Pāñcāla, est le père de Draupadī.
23. Indrasena est le cocher de Yudhiṣṭhira.
24. Dvāravatī ou Dvārakā est la ville de Kṛṣṇa et de Vasudeva, son père.
25. Les Pāṇḍava, durant leur exil dans la forêt, sont accompagnés de toute une cour.

10. Quand il habitera chez le roi, il ne devra pas monter sur son palanquin, sur son lit, sur son trône, sur son éléphant ou sur son char en disant : « J'ai la permission ».
11. S'il veut habiter la maison royale, il ne doit pas s'asseoir là où des gens malintentionnés pensent qu'il ne devrait pas s'asseoir.
12. Il ne doit jamais parler si le roi ne l'interroge pas, mais il doit attendre silencieusement et avec respect le moment voulu.
13. En effet, les rois n'aiment pas les gens qui parlent à tort, et méprisent les conseillers qui parlent en vain.
14. Un serviteur avisé ne doit en aucun cas se lier d'amitié avec les épouses (du roi), ni avec les gardiens du gynécée, ni avec les ennemis haïs par le roi.
15. Il doit accomplir les tâches qu'il connaît, même les plus humbles. S'il agit ainsi, il n'encourra aucun dommage de la part du roi.
16. Il doit l'honorer avec zèle, comme s'il honorait Agni ou un autre dieu. En effet, s'il faisait semblant de l'honorer, il serait certainement tué par le roi.
17. Il doit faire ce que le maître ordonne. Il doit éviter de se tromper, d'être insolent et de se mettre en colère.
18. Chaque fois qu'il est sollicité par le roi, il doit lui répondre de manière agréable et utile, mais il doit dire surtout l'utile, au risque de lui déplaire.
19. Il doit être amène dans ce qu'il dit ou fait pour le roi, il ne doit pas lui dire des choses désagréables ou inutiles.
20. S'il est avisé, il ne doit pas courtiser le roi dans l'idée d'être son favori, mais il doit faire avec zèle et sans négligence ce qui lui est agréable et utile.
21. S'il veut habiter la maison royale, il ne doit pas fréquenter ceux qui déplaisent au roi, il ne doit pas frayer avec les importuns, il ne doit pas se dérober à sa propre condition.
22. S'il est avisé, il doit se tenir à droite ou à gauche du roi : en effet, les gardes armés se tiennent derrière le roi, et la place d'honneur devant le roi lui est toujours interdite.
23. Il ne doit pas se vanter en présence du roi : cela est fortement déplacé, surtout chez les pauvres.

24. Il ne dévoilera pas aux gens les mensonges du roi. Il ne doit pas parler à un homme qui a mécontenté les rois.
25. Il ne doit pas s'enorgueillir en disant : « Je suis brave », ou encore « Je suis intelligent ». Son honneur, c'est d'être cher au roi en n'agissant que pour son bien.
26. S'il obtient du roi des pouvoirs et des faveurs rares, il doit s'appliquer à lui être utile et agréable.
27. Quel homme sensé voudrait, même en pensée, nuire à un roi : sa colère est dommageable et sa faveur bénéfique.
28. Il ne doit pas grimacer, ni proférer des insultes. Il doit éternuer, péter et cracher discrètement.
29. Et même si, en certaines occasions, le roi se rend ridicule, il ne doit pas trop s'en gausser, ni rire comme un fou.
30. Il ne doit pas se comporter avec une trop grande rigueur, cela serait en effet pesant : mais il doit montrer un sourire aimable et reconnaissant.
31. S'il veut habiter la maison royale, il ne doit ni se réjouir d'une faveur obtenue, ni craindre la disgrâce, mais rester toujours sur ses gardes.
32. Un conseiller, s'il est avisé, doit toujours satisfaire le roi et son fils : alors, il reste longtemps prospère.
33. Un conseiller favori qui a été puni à juste titre retrouvera la faveur s'il ne persiste pas (dans son erreur) face au roi.
34. Celui qui habite le pays du roi doit être humble, perspicace, et proclamer les mérites de celui-ci, en sa présence et hors de sa présence.
35. Mais le conseiller qui veut forcer le roi ne garde pas sa place et risque sa vie.
36. S'il a en vue son propre intérêt, il ne doit pas contredire le roi ni l'emporter sur lui dans des compétitions sportives.
37. S'il veut habiter la maison royale, il doit toujours être enjoué, fort, brave, fidèle comme une ombre, sincère, doux et obéissant.
38. S'il veut habiter la maison royale, il doit s'avancer et dire : « Moi, que dois-je faire ? » quand le roi missionne quelqu'un d'autre.
39. S'il veut habiter la maison royale et que le roi le désigne, il ne doit pas hésiter, qu'il fasse chaud ou froid, que ce soit le jour ou la nuit.